

## **Vivre déjà dans la miséricorde!**



***Pierre-Gervais Majeau, prêtre***

La parabole du talon d'Achille, parue sur ce site, à droite, nous rappelait que chacun de nous, nous portons dans notre être, une partie plus vulnérable, plus blessée. Si je porte cette blessure, l'autre également porte une blessure. Cette blessure peut le rendre violent, arrogant... Cette blessure peut me rendre également souffrant ou encore intolérant. Cette blessure que je porte me rend vulnérable et perméable à la détresse ou encore à la souffrance de l'autre. Notre blessure serait en mesure de nous rendre plus miséricordieux. La miséricorde repose sur quatre piliers : la compassion, la tendresse, l'indulgence et le pardon. La compassion m'ouvre à la souffrance de l'autre et me rend capable d'en prendre la mesure et me provoque à la porter avec lui. La tendresse me rend plus sensible et plus perméable à la présence de l'autre. L'indulgence me provoque à couvrir l'autre de mon amour et à comprendre la source de sa faute. Avant, on s'efforçait de gagner des indulgences pour mériter son ciel comme si on devait se faire valoir devant le Dieu Père pour en obtenir un regard de miséricorde. Un tel comportement nous provoquait à gagner son salut, un salut juste pour soi! Au lieu de gagner des indulgences, comme nous sommes déjà dans le salut, pourquoi donc ne pas vivre dans l'indulgence envers les autres et également envers ma propre vulnérabilité. Le quatrième pilier de la miséricorde, c'est le pardon : un formidable outil pour guérir sa blessure et vivre dans le lâcher-prise. La miséricorde devient donc un art de vivre, une façon de vivre déjà dans le Royaume. Nous sommes déjà dans le salut tout en étant en tension vers la plénitude du salut. Vivre dans la miséricorde, c'est vivre dans l'amour, dans le désarmement, dans la communion à l'autre. On pourrait dire que vivre dans la miséricorde, c'est cesser de pratiquer une justice du talion, du mérite et de la compensation pour en venir à vivre une justice de transformation. C'est quitter la voie de la force et de la domination pour

vivre dans la détente et la tendresse. C'est passer de la corde à la miséricorde! Je fais allusion ici aux propos de ce sénateur qui avait suggéré que nous mettions une corde dans les cellules des détenus pour qu'ils en viennent à s'en servir! Bel exemple de justice du talion: tu as fait tant, tu mérites tant! Passer de la corde à la miséricorde, c'est voir la justice non pas comme un règlement de compte mais comme un exercice d'ajustement et une provocation à la transformation.

Saint Paul nous rappelle que nous sommes l'édifice que Dieu construit ou encore le champ qu'il cultive. Le Christ est la pierre angulaire de cette construction et chacun de nous, nous nous efforçons de construire sur cette pierre. « Certains utiliseront de l'or, de l'argent ou des pierres précieuses pour bâtir sur ces fondations; d'autres utiliseront du bois, du foin ou de la paille. Mais la qualité de l'ouvrage de chacun sera clairement révélée au jour du jugement. En effet, ce jour se manifestera par le feu, et le feu éprouvera l'ouvrage de chacun pour montrer ce qu'il vaut. Si quelqu'un a édifié un ouvrage qui résiste au feu, car il a bâti avec de l'or ou de l'argent ou avec des pierres précieuses, il recevra une récompense : il passera dans le Royaume éternel avec ses œuvres précieuses d'or ou d'argent. Par contre, si l'ouvrage est brûlé, car il était fait de foin et de paille, son auteur perdra la récompense; cependant lui-même sera sauvé, mais comme s'il avait passé par le feu. Ses œuvres de foin et de paille seront détruites et il passera sans ses œuvres dans le Royaume par pure grâce. » (1 Co 3, 10-18) Pour l'apôtre, le jugement se fait par le feu, un feu d'une immense tendresse qui détruit tout mal mais sauve toute personne! Voilà la justice du Dieu-Père, une justice de transformation, de divinisation de l'homme!

